

Livre du professeur, *Le Malade imaginaire*, Molière
Objet d'étude : Le théâtre, du XVII^e siècle au XXI^e siècle
Parcours : Spectacle et comédie

1. Deux séquences pédagogiques **au choix avec l'édition Folio + Lycée :**

Séquence 1 :
Les formes du spectacle

Problématique : Entre respect des indications du texte original et adaptation au public contemporain, comment mettre en scène *Le Malade imaginaire* ?

Séance	Titre (et support)	Objectif	Pages du livre	Production élèves (propositions)
1. (1h)	Introduction : <i>Le Malade imaginaire</i> : quelle unité ?	Mettre en évidence la variété des modes de lecture du texte en fonction de la présence des intermèdes.	PP. 198-200	Préalable : séparer la classe en deux groupes, les uns lisent la pièce sans les intermèdes, les autres avec. En classe : confrontation des 2 approches.
2. (2h)	Étude d'ensemble : Quelle esthétique ? Une pièce hybride.	Clarifier et nuancer les mouvements d'histoire littéraire (classicisme/ baroque).	p. 167-181	2 exposés : - Classicisme - Baroque.
3. (1h)	Analyse d'image Le « théâtre dans le théâtre ».	Une tradition théâtrale.	Illustration 3, sous le rabat 2. « Groupement de textes », pp. 222-235.	
4. (2h)	Lecture analytique 1 : Prologue : entrée du ballet (De « Flore : Vos flûtes	Fixer les connaissances : - Le genre pastoral, héritage (Théocrite, Virgile),	PP. 172 et 198, pp. 170 et 171, pp. 198 et suivantes.	S'approprier l'œuvre : quels procédés de mise en scène imaginer pour réactualiser le texte ?

	bocagères... » jusqu'à « Il suffit d'avoir entrepris... »), pp. 14-17	- le genre encomiastique, - le ballet et la mise en abyme.		
5. (1h)	Comparaison Premier prologue et dernier intermède.	Mettre en évidence la structure. Mettre en évidence le renversement burlesque.	Rabat 2, « La Structure du <i>Malade imaginaire</i> » ; « Les intermèdes », p. 171 ; « Les mots importants, Burlesque », pp. 202-203.	Présenter des éléments de mise en scène qui renforcent le contraste (décor, costume, danse, musique...).
6. (3h)	Étude analytique 2 II, 5 : Cléante sous le nom d'un berger, début de la tirade jusqu'à « ... de lui faire tenir ». Grammaire : Étude des interrogations dans les paroles rapportées de Cléante se parlant à lui-même.	Stabiliser les connaissances / reprise du motif de la pastorale. Fixer les connaissances / la rhétorique galante et le roman pastoral. Analyser la double/triple énonciation et dégager l'effet comique. Stabiliser les connaissances sur l'interrogation et montrer comment elle intervient dans le jeu de triple énonciation.	« Une forme baroque », pp. 167-168. « La double énonciation », p. 114. « L'interrogation », pp. 218-221.	Rendre compte de l'attitude des différents auditeurs : Angélique, Toinette, Argan, les Diafoirus.
7. (2h)	Étude de mise en scène Claude Stratz.	Dégager les choix du metteur en scène et les interprétations induites. Recherche sur internet d'autres mises en scène.	Illustrations 1 et 2 sous le rabat 2.	Rédaction d'un paragraphe argumenté : critique ou éloge de la mise en scène de votre choix.
8. (1h)	Bilan évaluation Les problèmes posés par la mise	Rendre les élèves sensibles à la question de la réception des	On pourra intégrer le commentaire (II, 5),	Argumentation : Est-il encore possible aujourd'hui de mettre en scène <i>Le Malade</i>

	en scène.	textes et à son évolution.	pp. 69-80.	<i>imaginaire ?</i> Dissertation : sujet d'Eugène Ionesco dans <i>Notes et contre-notes</i> (cf ci-dessous).
--	-----------	----------------------------	------------	---

Annexe :

« Cette société de plaisirs, qui donne aux personnes de la Cour une honnête familiarité avec nous, les touche et les charme plus qu'on ne peut dire. Les peuples, d'un autre côté, se plaisent au spectacle où, au fond, on a toujours pour but de leur plaire ; et tous nos sujets, en général, sont ravis de voir que nous aimons ce qu'ils aiment, ou à quoi ils réussissent le mieux. Par là nous tenons leur esprit et leur cœur, quelquefois plus fortement peut-être, que par les récompenses et les bienfaits ; et à l'égard des étrangers, dans un État qu'ils voient d'ailleurs florissant et bien réglé, ce qui se consume en ces dépenses qui peuvent passer pour superflues, fait sur eux une impression très avantageuse de magnificence, de puissance, de richesse et de grandeur [...] » Louis XIV, *Mémoires pour l'instruction du Dauphin*

Séquence 2 :
Comédie et projet moraliste

Problématique : Plaire, divertir, éduquer : quelles sont les valeurs défendues par Molière, quels comportements condamne-t-il ?

Séance	Titre (et support)	Objectif	Pages du livre	Production élèves
1. (1h)	Introduction : <i>Castigat ridendo mores.</i>	Définir le fonctionnement de la satire.	p. 192 sq.	Utiliser le dossier « une satire des mœurs » pour compléter la prise de notes.
2. (2h)	Étude comparée : Le personnage du médecin dans d'autres pièces de Molière : <i>Le Médecin volant,</i> <i>L'amour médecin,</i> <i>Le médecin malgré lui.</i>	Mettre en évidence des stéréotypes. Apprendre à justifier un choix.	Lectures des explications (III, 3 et III, 10), pp. 112-117 et 135-138.	Classe organisée en 3 groupes en fonction des 3 œuvres, les élèves choisissent un extrait et justifient leur choix.
3. (1h)	Étude d'ensemble : Les médecins dans <i>Le Malade imaginaire</i> : leurs principaux défauts	Lire de manière cursive et repérer l'essentiel.	II, 5 p. 69- 82 ; II, 6 p. 92- 94 ; III, 4 et 5 p. 120-126 ;	Lecture et repérage de citations.
4. (2h)	Lecture analytique 1 Scène d'exposition I, 1.	Mettre en évidence les spécificités de cette scène d'exposition. Utiliser une analyse critique pour mieux lire un texte.	PP. 23-25.	Lire l'explication III, 3, pp112-117 pour acquérir la méthode. Une satire des mœurs et particulièrement l'extrait de <i>Morales du grand siècle</i> de Paul Bénichou (Molière, critique des valeurs bourgeoises).
5. (2h)	Lecture analytique 2 : Le dialogue entre Argan et Béralde III, 3.	Dégager les enjeux d'un texte. Analyser le fonctionnement du dialogue.	PP. 112- 117.	Rédiger une critique du fanatisme en s'appuyant sur les arguments suggérés par Molière.

6. (2h)	Grammaire : L'interrogation et la négation dans l'échange entre Argan et Béralde III, 3.	Entrer dans le texte par l'étude de la langue. Saisir le rôle de ces deux points de grammaire dans la dynamique de l'échange.	Lire « La négation », pp. 216-218.	Exercice de reformulation du discours rapporté afin de manipuler l'interrogative indirecte.
7. (1h)	Étude d'ensemble : La farce comme moyen de la subversion : rire pour se libérer.	Se préparer à l'histoire des idées : découvrir les théoriciens du rire.	« Une simple farce ? », pp. 189-192.	Résumer un extrait du <i>Rire</i> de Bergson. Résumer un extrait de <i>L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire</i> de M. Bakhtine
8. (1h)	Lecture analytique 3 : III, 10 (scène du poumon).	Utiliser les connaissances apprises durant la séance précédente.	PP. 131-138 et réfléchir avec l'illustration 2 sous le deuxième rabat.	Rédiger un éloge du divertissement.
9. (2h)	Bilan évaluation Les valeurs défendues par Molière.	Comprendre un système de valeur propre à une époque. Définir la pensée classique à partir de l'œuvre étudiée.	« <i>Le Malade imaginaire</i> , un classique », pp. 179-180.	Rédiger un portrait type de l'homme galant. Commentaire composé : Extrait du <i>Candidat</i> de Flaubert (groupement de textes).

2. Utilisation du dossier avec les élèves :

Rubrique du dossier	Consignes élèves	Vers la séquence
1. Histoire littéraire	Exposés classicisme / baroque. Lire « Un esprit classique » pour préparer le bilan sur les valeurs.	Séquence 1, séance 2 : Quelle esthétique ? Séquence 2 : Bilan.
2. Molière et son temps	Lecture à la maison : relever les éléments qui permettent de s'imaginer un spectacle au XVIIème siècle.	Préparation du bilan séquence 1 : Les problèmes posés par la mise en scène.
3. Présentation du <i>Malade imaginaire</i>	Préparer la lecture analytique de la scène du poumon en lisant ce qui concerne la farce. Comparer sa prise de note et les éléments donnés par le dossier. Compléter les oublis. Lire « Une comédie-ballet » Pour préparer l'argumentation : Est-il encore possible aujourd'hui de mettre en scène <i>Le Malade imaginaire</i> ?	Séquence 2, séance 8. Séquence 1, séance 1 Le fonctionnement de la satire. Séquence 1, dernière séance.
4. Les mots importants	Présenter une œuvre de son choix qu'on peut qualifier de burlesque (exposés).	Complément Séquence 1.
5. La dissertation	Utiliser un « pense-bête » : relire les éléments de méthode avant chaque DS.	
6. La grammaire	Utiliser les rappels de grammaire de manière autonome, chaque fois qu'on doute face à une question.	Exploitation régulière pour l'étude des différents textes.
7. Groupement de textes	Lecture à la maison des différents textes avant commentaire en devoir sur table. Après le devoir sur table, comment utiliser l'un des autres textes du groupement	Séquence 2, bilan Commentaire composé : Extrait du <i>Candidat</i> de Flaubert (groupement de textes)

	pour améliorer sa conclusion.	
8. Exercices d'appropriation	Utiliser le texte de Chateaubriand p. 240 comme exemple pour la dissertation.	Séquence 1, Bilan Dissertation Eugène Ionesco.

3. La dissertation :

Dissertation 1 :

Eugène Ionesco affirme dans *Notes et contre-notes* (1958) : « Il ([le théâtre] fait toujours un peu gros. C'est un art à effet, sans doute. Il ne peut s'en dispenser et c'est ce qu'on lui reproche. Les effets ne peuvent être que gros. On a l'impression que les choses s'y alourdissent. »

Pensez-vous que cette affirmation s'applique au *Malade imaginaire* ?

Analyse du sujet : le sujet met l'accent sur ce qui serait l'essence du théâtre et qui ne dépendrait donc pas de la mise en scène. La référence à des mises en scène pourra néanmoins renforcer l'argumentation.

Ionesco passe du constat « grossir » au jugement de valeur « s'alourdir ». On peut discuter ce glissement et insister sur les fonctions du grossissement.

Problématisation :

Il est bon de construire des couples de notions pour problématiser :

Gros, lourd ≠ léger, fin, subtil.

Peut-on par un autre angle considérer que *Le Malade imaginaire* est une pièce subtile ?

Plan :

I Grossir le trait pour faire rire

- Des personnages caricaturaux et grotesques : les médecins, l'apothicaire (la reprise de l'effet par Chateaubriand, texte p. 240).
- Un personnage truculent qui porte la pièce : Toinette, s'aider de l'analyse de la scène du poumon (p. 135 et suivantes).
- Un finale « déjanté » qui libère de la contrainte de la raison et de la mesure.

II Grossir le trait pour mieux donner à voir et à comprendre

- La satire : ses moyens, sa fonction.
- Ce que dénonce Molière : s'aider du dossier, pp. 192-196.
- Le jeu des acteurs et le rôle du metteur en scène qui accentuent ou réorientent le propos.

III Au spectateur de faire preuve de finesse et de dégager un propos plus subtil

- L'obsession grossière d'Argan est un moyen de dénoncer toutes les formes de fanatisme et d'orthodoxie : s'aider de l'analyse de la scène III, 3 pp. 112-117 et dans le dossier, pp. 175-176 + p. 196.
- Ce que la pièce nous donne à penser sur l'imagination : s'aider du dossier p. 171-174.

NB : dans le cadre de la formation des élèves, il peut être intéressant de leur donner ce plan avec les indications de report au dossier, et de leur demander de rédiger la dissertation en s'appuyant sur le dossier.

Dissertation 2 :

Le critique Patrick Dandrey a distingué deux formes d'égarement imaginaire dans le théâtre de Molière : la chimère et la marotte. Il s'explique ainsi : « Introverti, l'homme à marotte est enfermé dans son univers monothéiste, monotone, monomane. » (*Molière ou l'esthétique du ridicule*, éditions Klincksieck) Diriez-vous qu'Argan est un « homme à marotte » ?

Analyse du sujet :

Il importe de mettre l'accent sur l'enfermement que suggère « introverti » et « enfermé ».

On ne devra pas s'interroger outre-mesure sur les adjectifs qui qualifient le nom « univers ». Ce qui importe surtout, c'est la manière dont ils sont composés. Il faut donc mettre en valeur l'élément récurrent « mono » qui souligne qu'Argan est l'homme d'une seule et unique obsession. On pourra enfin retenir la notion de manie, qui nous guide vers une forme de folie.

Problématique : Comment un personnage de théâtre qui se définit par le dialogue et l'échange peut-il s'avérer enfermé et introverti, incapable de penser à autre chose qu'à ce qui l'obsède ?

Plan :

I Argan au centre de la pièce interagit avec tous les autres personnages

- Le personnage n'est pas condamné au monologue : si la pièce débute sur un long monologue, se succèdent ensuite de nombreux échanges auxquels Argan prend une part active.
- Comparé aux médecins enfermés dans une rhétorique absconse, Argan use d'une langue qui convient à l'échange.
- Il est capable de donner la réplique à Béralde lors d'une argumentation serrée sur la nécessité de s'en remettre aux médecins.

II Argan : les dernières traces de raison et de lucidité

- Conscience du coût des soins.
- Lucidité / l'impertinence de l'opéra de Cléante.
- Désir de connaître et maîtriser ce qui se passe chez lui (son utilisation de Louison, la vérification des sentiments de Béline et d'Angélique).
- Conscience de la radicalité des traitements proposés par Toinette déguisée en médecin.

III Cependant, dominant *in fine* monomanie et claustration

- Un personnage rivé à son fauteuil.
- Un personnage soucieux de son seul corps qui soumet toute relation d'amour à l'amour propre (Béline est sa garde malade, Angélique doit épouser un médecin).
- Un malade imaginaire qui sombre finalement dans le monde imaginaire.

4. Comprendre l'œuvre avec la grammaire (les items de la classe de seconde)

Les accords entre le sujet et le verbe

Question

Analyser les accords du verbe dans la phrase suivante prononcée par M. Diafoirus : « on grave sur le marbre bien plus malaisément que sur le sable ; mais les choses y sont conservées bien plus longtemps, et cette lenteur à comprendre, cette pesanteur d'imagination, est la marque d'un bon jugement à venir. » II, 5, p.73

Réponse

Dans cette phrase, les verbes s'accordent avec leur sujet, en fonction du code de couleur qui les unit :

On grave sur le marbre bien plus malaisément que sur le sable ; mais **les choses** y **sont conservées** bien plus longtemps, et **cette lenteur à comprendre**, cette pesanteur d'imagination, **est** la marque d'un bon jugement à venir.

À noter 3 particularités :

- *On (l'on)* est un pronom indéfini, étymologiquement il vient du latin *homo*(l'homme). La formule est au présent de vérité générale.
- *Sont conservées* est à la voix passive, le complément d'agent n'est pas exprimé.
- Il peut y avoir une difficulté d'analyse : Molière aurait pu écrire : « cette lenteur à comprendre, cette pesanteur d'imagination, sont la marque » il y aurait alors eu coordination entre les deux défauts évoqués par le père. L'accord au singulier montre que « cette pesanteur d'imagination » est donné comme un équivalent de « cette lenteur à comprendre », il y a donc apposition, d'où l'accord au singulier.

Le verbe : concordance des temps

Question

Analyser la concordance des temps dans la réplique suivante adressée à Angélique par Thomas Diafoirus :

« Nous lisons des anciens, Mademoiselle, que leur coutume était d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on menait marier, afin qu'il ne semblât pas que ce fût de leur consentement qu'elles convoaient dans les bras d'un homme. » (II, 6, p. 89)

Réponse

« Nous **lisons** des anciens » : proposition principale au présent de l'indicatif,
« que leur coutume **était** d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on **menait** marier... » : proposition subordonnée complétive dépendant du verbe « lisons » les verbes sont à l'imparfait de l'indicatif car il y a antériorité : ce qui est rapporté de la coutume n'est plus valable au moment de la lecture. Cet imparfait a une valeur durative car cette coutume s'est prolongée dans les temps anciens.

« afin qu'il ne **semblât** pas que ce **fût** de leur consentement qu'elles convolaient dans les bras d'un homme. » : ces propositions sont imbriquées dans la complétive. La conjonction « afin que » marquant le but exige l'emploi du subjonctif, qui est ici par concordance des temps à l'imparfait (*semblât*).

La tournure impersonnelle « il semble que... » comporte un sujet grammatical (le pronom personnel *il*) et un sujet logique (la proposition conjonctive entière). Le verbe *sembler* comporte une nuance permettant une virtualisation (exemple : il semble que ce soit toi qui ait menti = il semble, on n'en a pas l'assurance), cela provoque donc l'emploi du subjonctif, c'est d'autant plus vrai ici que *semblât* est lui-même au subjonctif. Par concordance des temps, *fût* est lui aussi au subjonctif imparfait (verbe *être*).

La syntaxe des propositions subordonnées relatives

Question

Analyser la syntaxe de la proposition relative dans la phrase suivante prononcée par Thomas Diafoirus :

« J'ai contre les circulateurs soutenu une thèse, qu'avec la permission de Monsieur, j'ose présenter à Mademoiselle, comme un hommage que je lui dois des prémices de mon esprit. » (II, 5, p. 81)

Réponse

La phrase comporte deux propositions subordonnées relatives imbriquées : [qu'avec la permission de Monsieur, j'ose présenter à Mademoiselle, comme un hommage [que je lui dois des prémices de mon esprit]].

La première proposition relative est explicative (on pourrait la supprimer, ce qui ne serait pas le cas d'une déterminative), elle dépend de l'antécédent *thèse*. Le pronom relatif *que*, élide en *qu'* a dans la relative la fonction de COD du verbe « présenter ».

La seconde proposition relative est elle aussi explicative, elle dépend de l'antécédent *hommage*. Le pronom relatif *que* est COD de *dois* (je lui dois l'hommage des prémices de mon esprit).

On peut noter le tour alambiqué, amphigourique du discours de Thomas Diafoirus.

Les relations au sein de la phrase complexe

Question

Analyser les rapports syntaxiques entre les propositions dans la phrase suivante prononcée par M. Diafoirus :

« Enfin, à force de battre le fer, il en est venu glorieusement à avoir ses licences ; et je puis dire sans vanité que depuis deux ans qu'il est sur les bancs, il n'y a point de candidat qui ait fait plus de bruit que lui dans toutes les disputes de notre École. » (II, 5, p. 81)

Réponse

On doit d'abord noter la coordination entre la première proposition indépendante, et la seconde (principale), ce qui se repère par la présence de la conjonction de coordination *et* : il en est venu glorieusement à avoir ses licences ; **et** je puis dire...

Le deuxième membre de phrase est complexe et comporte des propositions subordonnées imbriquées :

je puis dire sans vanité [que depuis deux ans [qu'il est sur les bancs], il n'y a point de candidat [qui ait fait plus de bruit que lui dans toutes les disputes de notre École]]. »

Le verbe *dire* est complété par une proposition subordonnée conjonctive complétive qui court jusqu'à la fin de la phrase.

qu'il est sur les bancs : proposition subordonnée relative explicative qui précise le complément circonstanciel de temps *depuis deux ans*. On pourrait facilement la supprimer.

qui ait fait plus de bruit que lui dans toutes les disputes de notre École : proposition subordonnée relative déterminative qui précise de quel candidat (l'antécédent) il s'agit. Elle est nécessaire à la compréhension et ne pourrait être supprimée.

5. Propositions d'œuvres complémentaires :

En fonction de l'axe sur lequel on veut mettre l'accent, on pourra proposer en lecture complémentaire :

Molière et la médecine :

Le Médecin volant, L'amour médecin, Le médecin malgré lui.

Prolongement : Jules Romains, *Knock ou le triomphe de la médecine.*

Molière et le théâtre spectaculaire :

Deux comédies-ballets : *Monsieur de Pourceaugnac, Le Bourgeois gentilhomme.*

Complément : Corneille, *L'illusion comique.*

Molière et la dénonciation des fanatismes :

Tartuffe.

Complément : Voltaire, différents articles du *Dictionnaire philosophique.*